



Communiqué du 4 septembre 2024

Traversée des luttes pour l'eau : Du Marais Poitevin au lac de Serre-Ponçon, la délégation BNM/ Soulèvements de la terre est en route depuis 2 jours !

Lundi 2 Septembre : Du marais Poitevin à la plaine de la Limagne



Le lundi 2 septembre au matin, une joyeuse délégation de BNM et des Soulèvements de la terre a pris la route pour une grande Traversée des luttes pour l'eau.

Dans la brume matinale, les participant.es se sont retrouvés.es à Magné, au bord de la Sèvres niortaise. Après avoir sorti de l'eau un bateau typique du marais pour lui faire prendre la route et partagé un petit déjeuner, les différents représentants de BNM ont pris la parole pour expliquer les enjeux de la traversée : Faire le lien entre les différentes luttes pour l'eau sur le territoire et aller à la rencontre de nos camarades italiens dans la Val di Susa et au camp climat de Venicia pour renforcer les alliances internationales.

Dans le Poitou, le chantier de la méga bassine SEV14 à Saint Sauvant, annoncé comme imminent par la Coop de l'eau 79, n'a pas encore commencé mais reste sous surveillance des militant.es sur place.

Après avoir répondu aux questions de la presse présente sur place, toutes et tous ont ensuite embarqué dans une dizaine de voitures, bannières bleues au vent, direction le Puy-de-Dôme, lieu de la mobilisation contre les giga bassines de la plaine de la Limagne en Mai dernier.



Tout au long de la journée dans les voitures, les discussions politiques se mêlent au partage de playlists musicales, le tout enregistré pour construire l'émission radio qui sera diffusée le soir pour partager l'ambiance du convoi.

Après avoir fait une pause déjeuner au bord de la Creuse pour rencontrer les camarades de 'Pour un forêt vivante' qui annoncent leur prochaine manifestation le 5 octobre prochain contre les méga-usines à bois, la délégation arrive en fin de journée à la Perm de Billom. Elle est accueillie par BNM 63 qui a organisé pour l'occasion la fête de rentrée du collectif avec la formidable troupe de bal trad' Les tabanards qui fait dansé tout le monde jusque tard dans la nuit. Ce moment de fête partagée aura permis de renforcer nos liens et s'est conclu mardi matin par la réaffirmation de l'engagement de BNM et des Soulèvements de la terre à revenir s'il le faut en Limagne pour empêcher toute construction de bassine.



Mardi 3 Septembre : De la Limagne à Serre-Ponçon

Pour la deuxième journée de la Traversée, la délégation se dirige vers Grenoble où elle est accueillie le midi par le collectif StopMicro à l'université autogérée, une base d'organisation politique en plein coeur du campus universitaire de Grenoble.



Après un accueil chaleureux, et une pièce de théâtre pleine d'humour sur les enjeux de la technologie dans la transition écologique, les représentants de StopMicro ont pu présenter leur lutte contre l'extension programmée des usines de puces électroniques STMicro et Soitec sur des parcelles agricoles. L'usine de STMicro, qui est parmi les plus gros pollueurs du département, utilise l'eau potable de l'Isère. Elle consomme à elle seule l'équivalent de ce que consomment tous les habitant.es de la ville de Grenoble, et rejette ensuite l'eau souillée au milieu, chargée de Pfas et de métaux lourds. Du Marais aux montagnes alpines, l'accaparement de l'eau par les géants industriels pose les mêmes enjeux, ceux de la question de la priorisation des usages et de la maladaptation aux changements climatiques.

Comme le matin, une dizaine de nouvelles personnes se joignent au convoi qui prend en début d'après-midi la direction des Alpes. La délégation compte désormais plus de 60 personnes et dans les voitures, la transmission du récit oral de nos luttes alimente la mégaradio.

Au fur et à mesure de l'après-midi, les montagnes se font de plus en plus présentes, et c'est au coucher du soleil que le convoi approche du lac de Serre-Ponçon, attendu par la délégation de No-JO. Le collectif explique autour d'un diner partagé la lutte locale menée par les collectifs d'habitant.es contre le désastre programmé de la tenue des JO d'hiver de 2030 dans les Alpes, annoncée par le CIO durant l'été.

Alors que partout les montagnes se réchauffent sous l'effet du changement climatique et que les glaciers fondent à vue d'œil, l'industrie du ski, plutôt que de se reconverter, déploie toujours plus de moyens pour survivre, quitte à aggraver la vie en montagne. Elle continue notamment d'investir dans la production de neige artificielle en pompant et stockant l'eau au détriments des autres usages.

Après une soirée entre récits de luttes et chants, la délégation s'endort pour se préparer à la journée du lendemain et au passage de la frontière franco-italienne.

